

Zeitschrift: Hochparterre : Zeitschrift für Architektur und Design
Herausgeber: Hochparterre
Band: 12 (1999)
Heft: [6]: Urhütte und Unterstand = Hutte traditionnelle et abris

Artikel: Ankauf : ein Briefkasten genügt = Achat : une simple boîte aux lettres
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-121200>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ANKAUF EIN BRIEFKASTEN GENÜGT

Ein Wettbewerb ist immer so gut wie die Kritik, die ein Projekt an einer Ausschreibung anzubringen im Stande ist. Stéphane de Bartoli, Stefano Rottura und Blaise Cartier aus Prangins tun dies und erhalten für einen Ankauf 1000 Franken. Statt einer Kiste oder Urhütte bauen sie ein Kästchen, einen gross bemessenen Briefkasten und hängen ein markantes Schloss an die Türe. Darin stecken ein Zelt, ein Gasrechaud, eine Taschenlampe, eine Flasche Trinkwasser, ein Hammer und mehr. Und am Kasten sind ein Trichter und eine Flasche angebracht – die ideale Regenwasser-Sammelstelle. Und statt 80000 Franken kostet eine Einheit 381 Franken.

Die Idee ist witzig, gewiss, nur müsste man sie keck so weit treiben, das sie als Kritik an den Häuschen und Hüttchen und damit an der Ausschreibung greift. Man könnte das pädagogische Motiv, mit dem die Auslober die Studierenden zu ökologisch verantwortungsvollen Menschen machen wollen, gegen den Strich bürsten und so weiter. So hängt dem Entwurf der Ruch von Realisierbarkeit an, die schon scheitern muss beim Gedanken, dass ein feuchtes Zelt zweimal falsch zusammengeklappt nichts mehr taugt.

Die Idee ist reizend, nur erwartet die Jury eines Wettbewerbs für Architektinnen und Designer einen gestalterischen Standard, eine sorgfältige Darstellung, z.B. in Fotografie, Zeichnung, Montage oder Modellbau. Die Autoren haben da noch ein Wegstück vor sich; sie werden es lustvoll und erfolgreich schaffen – denn die Dramaturgie, in der sie ihre Geschichte erzählen, beschwingt durchaus. Und es gelingt ihnen, die Preisfrage zu relativieren: Geht in die Berge, richtet keinen Schaden an und schläft am Abend zu Hause oder in einem gemütlichen Gasthaus! Wenn nur die Gasthäuser gastlich, gemütlich und preiswert wären im Velo- und Wanderland Schweiz!

Stéphane de Bortoli, Stefano Rottura und Blaise Cartier, Prangins, studieren an der Ecole d'ingénieurs in Genf. Die Jury kauft ihr Projekt an. 1000 Franken.



ACHAT UNE SIMPLE BOÎTE AUX LETTRES

Un concours ne vaut que ce que la critique est capable de lui apporter. C'est ce qu'on fait Stéphane de Bartoli, Stefano Rottura et Blaise Cartier de Prangins dans le cadre de leur projet qui s'est vu récompensé par un achat de 1000 francs. Au lieu d'une caisse ou d'une hutte primitive, ils ont construit une petite boîte, une boîte aux lettres surdimensionnée, et on accroché un cadenas bien en évidence sur la porte. A l'intérieur se trouvent une tente, un réchaud à gaz, une lampe de poche, une bouteille d'eau potable, un marteau et d'autres objets du même genre. Un entonnoir et une bouteille sont fixés à la boîte – l'installation idéale pour recueillir

l'eau de pluie. Et au lieu de 80 000 francs, le tout ne vous coûtera que 381 francs! Certes, l'idée est amusante, mais il faudrait la pousser plus loin pour qu'elle soit perçue comme une critique à l'adresse de toutes les huttes et maisonnettes de jardin, et donc du concours lui-même. On pourrait prendre à revers les motivations pédagogiques qui poussent leurs organisateurs à vouloir faire des étudiants des individus écologiquement responsables, et ainsi de suite. On peut du reste douter de la faisabilité de ce projet: sa réalisation n'est-elle pas en effet compromise si l'on songe qu'une tente humide mal pliée deux fois est inutilisable. Aussi séduisante que soit cette idée, le jury d'un concours s'adressant à des architectes et des designers s'attend à un certain niveau sur le plan de la conception graphique, à une présentation soignée au moyen, p.ex., de photos, dessins, montages ou maquette. Les concepteurs de ce projet ont encore du pain sur la planche; ils y arriveront – car le sens dramaturgique avec lequel ils racontent leur histoire ne manque pas de charme. Et ils réussissent même à relativiser la question du prix: allez vous promener dans la montagne, ne faites pas de dégât et, la nuit, dormez chez vous ou dans une auberge agréable! Si seulement les auberges étaient accueillantes et confortables au paradis du vélo et de la randonnée! Et si elles étaient bon marché, en plus...

Stéphane de Bortoli, Stefano Rottura et Blaise Cartier, de Prangins, étudient à l'Ecole d'ingénieurs de Genève. Le jury a acheté leur projet 1000 francs.